AccueilRevenir à l'accueilCollectionLa correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856Collection1837-1839 : Vacances gouvernementalesCollection1838 : Réflexion politique et élaboration historiqueCollection1838 (28 Juin- 29 Juillet)Item81. Paris, Mercredi 4 juillet 1838, Dorothée de Lieven à François Guizot

81. Paris, Mercredi 4 juillet 1838, Dorothée de Lieven à François Guizot

Auteurs : Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

4 Fichier(s)

Les mots clés

<u>Diplomatie</u>, <u>Famille Benckendorff</u>, <u>Finances (Dorothée)</u>, <u>Relation François-Dorothée</u>, <u>Vie familiale (Dorothée)</u>

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet. □

Présentation

Date1838-07-04

GenreCorrespondance

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

IncipitJ'ai reçu votre lettre, vos poissons.

PublicationInédit

Information générales

LangueFrançais Cote

- 280, AN: 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 2
- Réf Volume relié transcriptions manuscrites (Hennequin/XIXe siècle), III/60-63

Nature du documentLettre autographe Supportcopie numérisée de microfilm Etat général du documentBon Localisation du documentArchives Nationales (Paris) Transcription 81. Paris Mercredi 4 juillet 1838

J'ai reçu votre lettre, vos poissons. Comme tout à coup tout a changé pour nous. C'est si abrupt. Des habitudes si étrangères à nos habitudes. Des sujets de conversation se différents. Au lieu de politique vous m'envoyez des carpes. C'est égal, j'accepte tout ce qui me vient de vous. Je vous prie de ne pas manger beaucoup de carpes, de têtes de carpes surtout. J'ai vu M. de Talleyrand à Londres, très près de mourir de cela.

J'ai été hier un moment chez la petite Princesse. Il est très vrai que je la néglige il est très vrai que je suis difficile. Il faut me plaire beaucoup pour m'intéresser un peu, et elle a trop de petit esprit & de petites manières gentilles pour me convenir beaucoup. Cependant, je conviens qu'elle me fera une ressource, quand je n'aurai plus rien. J'ai été à Longchamp jusqu'à cinq heures, & puis un moment à Auteuil. C'était une matinée de réception & il n'y avait à peu près personne. Lady Canterbery qui lorsqu'elle m'a vu venir de loin a vite quitté son siège pour se promener seule dans le jardin. Ici on la comble de politesse & une Anglaise comme moi ne la salue pas, la pauvre femme a erré longtemps et puis elle est partie sans vouloir s'approcher de la maîtresse de la maison.

Je suis rentrée pour mon dîner ; je me suis fait traîner après, & j'ai fini par Lady Granville encore. Ah, pour celle-là, elle me plait.

Les conférences pour la Belgique vont commencer à Londres. Ce ne sera ni une petite, ni une courte besogne. Je ne sais ce que fera Pozzo. Il voulait quitter le 15 pour venir passer 3 mois à Paris! Si Matonchewitz n'avait pas été déserteur on l'enverrait à la conférence. Je ne sais si l'Empereur voudra se donner cet air de faiblesse.

La petite insurrection à Stockolm qui a misé de si près la visite de l'Empereur me parait un fait curieux. Cette visite n'aurait donc flatté que le Roi. Je ne sais rien de vos affaires ici, et il n'est pas vraisemblable que j'en apprenne rien. Je ne fais attention qu'à ce qui me vient de sources directes et celles-là ne sont pas à ma disposition. M. Molé m'a promis une visite, mais je ne fais pas le moindre cas de ses promesses.

La Reine est dit-on inquiète de la taille énorme de sa fille. Elle accouche dans quinze jours.

Je n'ai pas de lettres de mon mari. J'ai écrit aujourd'hui à mon frère.

Il fait chaud. Et le temps passe bien lentement. Il me semble même qu'il s'arrête. Ah mon Dieu qu'il y a loin jusqu'à de bons moments ! Adieu. Adieu. Est-ce que je ne vous parais pas d'un peu mauvaise humeur ? Je crains que mes lettres ne soient maussades. Je suis si transparente. Et mon chagrin prend quelques fois de si vilaines formes. Vous êtes bien mieux élevé que moi. Adieu adieu.

Citer cette page

Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857), 81. Paris, Mercredi 4 juillet 1838, Dorothée de Lieven à François Guizot, 1838-07-04.

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 06/11/2025 sur la plate-forme EMAN :

https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/1642

Informations éditoriales

Date précise de la lettreMercredi 4 juillet 1838

DestinataireGuizot, François (1787-1874)

Lieu de destinationVal-Richer

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionParis (France)

Notice créée par Marie Dupond Notice créée le 29/04/2019 Dernière modification le 18/01/2024

280 £1. havi Ucered 4 juillet 1838. 114 jai rue tota letter, un prifires. Corece tout à coup tout a chauje pour nous c'ul li abrupt. In habitudes is etrangia. a un habitutes. In rupto de conversation is different auteris or politique com aica In carpen. cat Egal, jacupte tout att manger beaungs dragger, detites of carper motor j'ai ni M. N' fallegraced Extenden ton you & perousis dela j'ai iti his we mornally lagretite pricespo. il uttri vai juij la regije il ut ton mai que ji min difficie. il feur un places beautogo prous en intersper en que, it elle atoys of petet expert a of petito manien quetilles pour un conación heavings president ji commin pick unter un repouver quand ji li acura; plus rice. j'ai de a' longlango pieje à

my hum, appeni un mounta autenit. ou I stait were wateren I reception silving avait à pur pour justoneur. Lair factories qui longu'elle m'avri rence de loi aix. puith consign from a promumer suche das 1 un lejardriv. iti oula comble de prolitety 1.80 & un anylain concer un un ula sale. ua par, la pauvre terrer a erré longture, Aguin Much partie lace unilore in 1862 1 orlamaitops orlamaison. ila j' mis rutter pour mondre, j' her age mis tait trained agen a j'ai trui par fu Lary graceville lecors. ale peres celle l' el Menu plant. n aforteines pour la Belgie und communica loredos. W see sera, circum 145 julity as were court herogue li herain ugustera losso. il noulait quettes a Tac 15 pour vecies paper à moin à paris. lad is matousking is anait has it deserted 2 and out accurait à la fortereur - ji ce seign is I lucqueous vondra a donne what Intailele la putile visurentin à Makholin pur a min de si per lacint de Buyeres un parant untant curren all vivit a accrait done flater for of wrain ruis or vor affairs ici, at it is why an maiswellakes few j'ew aggrecion via. Vi intais attentions qu'à u jus mes ment à rouver ding dalles la un wort Then a head riporities Mr. Mali cu apromin luce vonto, acan give fair par le mondos can do un promupes. la ruin what - on suggest orle Taille Eurone de la file. Me account Laur quierse jours Ji is ai par or letter of were wear.

ja lest aujourdbey a montres il fait chand. Ale teur pepe his leating itue mubb mine pri il l'arrête. ahan die fuit y a loui justi à d'born money! adrei, adrin. Il apres je se um parain per d'un pour mandain lecceurs? l'are pre un letter me soint manpader li las 21 taugranute? Aum chaponi pecus fulfuntos des vilacion Torrues. on ites has viny elecu que curs. asi estis